

DES AGRICULTEURS EN MARCHÉ VERS L'AGRICULTURE DURABLE

N°3

Lieu : GAEC du LEVANT
Interlocuteur : **Alexandre BRAN et Jérôme TERRAILLON**
Activité : élevage laitier (zone Comté)

Adresse : **DROM**
Téléphone : 04 74 30 64 70 / 08 71 55 55 23

Date visite : 6 novembre 2007

Nombre de participants : une quinzaine

Thèmes : Installation hors cadre familial, temps de travail, système d'alimentation tout herbe, utilisation de surfaces au potentiel parfois faible, valorisation du lait dans une filière locale

Quelles ont été vos motivations ?

Nous avons été sollicités par Claire BAGUET que nous connaissions déjà par le biais des réunions « Revermont Pays à vivre ». Nous avons également réalisé un diagnostic IDEA.

Cette visite présentait plusieurs intérêts dont celui de montrer notre « installation » perçue comme atypique, étant installés avec mon associé hors cadre familial.

Un autre intérêt était de clarifier le terme d'agriculture « durable ». Cette notion est vaste et abstraite, on mélange souvent agriculture biologique et agriculture durable. Pour être franc, c'était le cas pour moi. Cette visite m'aura permis de mieux comprendre à quoi correspond l'agriculture durable.

Qu'en attendiez-vous ?

Je voyais cette visite comme une « bourse d'échanges » avec d'autres paysans.

Ce qu'a amené la visite, le regard des autres ?

On se rend compte que tout le monde n'a pas la même façon de voir les choses, notamment d'un point de vue technique sur la conduite de l'élevage. Un débat s'est d'ailleurs engagé sur l'âge de 1^{er} vêlage des génisses, confrontant les intérêts et limites d'un vêlage précoce en terme de coûts, mais également sur l'autonomie alimentaire, le séchage en grange...

Votre exploitation a été passée en revue au regard des différents axes de l'agriculture durable, cela a permis de mesurer le chemin parcouru

- Quels points forts sont ressortis

L'aspect du temps de travail est ressorti comme un point fort. L'objectif défini en commun lors de notre installation était de pouvoir se dégager du temps afin de concilier vie professionnelle et vie privée, chose importante pour nous, ne venant pas du monde agricole, n'étant pas originaires de l'Ain et souhaitant profiter de week-ends pour d'autres activités et loisirs.

Je peux dire qu'à ce jour, cet objectif est relativement abouti. Nous travaillons chacun un week-end sur deux et pouvons prendre des congés.

Les jeunes présents lors de la visite, en formation BP REA aux Sardières en vue de leur installation en agriculture, sont certainement sensibles comme nous à leur future qualité de vie. La marginalisation vient du fait de ne pas prendre de congés au regard de la société actuelle. Le fait de ne pas prendre de congés ou de week end est pour nous un frein à la socialisation du

métier de paysan. Un des participants de la journée, signalait que l'on « ne pouvait pas rester marginal » sur ce sujet.

- **Quelles pistes d'amélioration pensez-vous mettre en place concrètement**

Les points « faibles » pointés par les participants lors des échanges reflètent ce qui avait été mis en évidence lors du diagnostic de durabilité.

Pour nous améliorer sur le critère économique, la question se pose d'intensifier le système. Nous devons faire avec les contraintes locales telles que des pâtures restreintes, mais aussi avec un surplus de quota. Pour gagner en efficacité, nous devons faire évoluer quelques postes, notamment les engrais. Cela passera par un meilleur apport de matière organique sur nos terres et un raisonnement de nos apports en amendement minéral.

Pour ce qui est de nos projets, nous souhaitons mettre en place un séchage en grange. Une étude est en cours avec un expert et avec l'aide de l'ADEME.

Sur le volet social, nous avons déjà évoqué le temps de travail. A l'avenir, si nous pouvons embaucher quelqu'un, nous le ferons, en passant peut-être par l'apprentissage. D'autres aspects concernent l'animation locale, avec le projet d'un comice sur le canton de Ceyzeriat. Nous devons d'ailleurs en discuter avec un des participants à la visite.

Avez-vous par la suite rencontré des participants, la visite les a-t-elle fait évoluer ?

Pas de retours particuliers.

Nous pensons reconduire sur 2008 des visites de sensibilisation. Quelles seraient vos suggestions pour mieux mobiliser les agriculteurs ? Comment mobiliser ces agriculteurs ?

De nombreux collègues n'ont pu participer, des funérailles ayant eu lieu ce même jour. Il me semble malgré tout que le thème était peut-être trop abstrait pour inciter à assister à la visite. Un gros travail reste à faire pour lutter contre les préjugés liés au thème du développement durable. Ce n'est pas un retour en arrière. Les gens pensent qu'il faut couper le chauffe-eau, arrêter de mettre de l'engrais et du lisier... Si on veut que ça change dans le bon sens, il faut que l'on s'y mette tous !

A noter que la journaliste de Cultivar est revenue sur l'exploitation pour compléter un article sur le GAEC du Levant et le concept d'agriculture durable qui devrait paraître au cours du premier trimestre 2008.

En une phrase, l'agriculture durable, pour vous, c'est quoi ?

C'est l'agriculture de maintenant. Il s'agit d'adapter l'agriculture à la vie d'aujourd'hui, avec les évolutions qui vont avec, pour qu'elle puisse « durer » dans notre société actuelle.

Nous pensons publier un article – bilan des visites dans le prochain numéro de la lettre d'information du CDRA « L'Agriculture Durable...Et moi ? et moi ! »
Accepteriez-vous que nous publions des photos sur la visite faite chez vous ?

Contact prévu avec la journaliste de Cultivar qui devrait nous transmettre des photos.

Coordonnées : jerome.terraillon@orange.fr